

Marie Moret à Edward Vansittart Neale, 12 mai 1880

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (20)

Collation 2 p. (468r, 469r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Edward Vansittart Neale, 12 mai 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 02/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50172>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [12 mai 1880](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#)

Lieu de destination 26, Wilton Street, Manchester (Royaume-Uni)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Marie Moret remercie Neale pour l'envoi d'un ouvrage en deux volumes dont elle a commencé la lecture. Elle estime que l'histoire des pionniers de Rochdale est un exemple remarquable de l'oubli des principes en matière de réformes sociales dont parle Neale. Elle lui annonce qu'elle et Godin seraient heureux de voir le discours de Godin à la fête du Travail publié dans *The Cooperative News*. Elle lui demande s'il connaît en Angleterre des journaux comme *The Cooperative News* avec lesquels *Le Devoir* pourrait échanger.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Livres](#), [Périodiques](#), [Réformes](#)

Personnes citées

- [Goblet, René \(1828-1905\)](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Œuvres citées

- « Fête du Travail au Familistère de Guise. Discours de M. Godin », *Le Devoir*, t. 4, n° 87, 9 mai 1880, p. 290-293 [En ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.4/291/90/834/0/0>, consulté le 17 juin 2023]
- [The Cooperative news and journal of associated industry, Manchester, 1871-1919.](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Guin 12 Mai 1880.

Cher Monsieur,

J'ai reçu, en même temps
que votre lettre du 10^{et},
l'ouvrage en deux parties
que vous m'avez en la bonté
de m'envoyer. Je vous en
remercie sincèrement.
J'en ai déjà commencé
la lecture et vous pour-
rains avec le plus vif
intérêt.

Vous faites éloquent-
ment ressortir dans vos

publications les conséquences
de l'oubli des principes en
matière de réformes sociales.
L'histoire des pionniers de
Rochedale nous semble
comporter un grand intérêt en
rapport avec le sujet,
en raison de l'insurrection
considérable qui serait en-
cours aujourd'hui, si l'on
n'avait point été de
but qu'il en s'était agité
à l'origine.

Nous serons heureux de
voir dans le cours de la
réimpression de l'ouvrage de
M. Godeau à la tête du livre,
une nouvelle preuve de
l'intérêt que vous portez au
travail social et à son fondement.

M. Hale

ce sentiment de votre part
 nous est extrêmement précieux.
 Si ce n'était trop abusé de
 votre bonté, je vous prierais,
 cher Monsieur, lorsque nous
 verrons bien nous écrire, de
 nous dire si vous connaissez
 en Angleterre d'autres personnes
 dans le genre du "Co-operative
 news" s'occupant des réformes
 sociales et avec lesquels la
 Revue pourrait utilement
 échanger. Car la cause de
 l'émancipation des travail-
 leurs grandirait plus vite
 en moyens d'action si tous
 ceux qui s'en occupent se
 communiquaient mutuel-
 lement leurs pensées et le

résultat de leurs efforts.

C'est donc au nom de
 cet intérêt social que nous
 défendons si bien, cher
 Monsieur, que j'ai de nou-
 veau mis votre comploi-
 sance en réquisition.

Veuillez agréer l'assu-
 rance du dévouement de
 M. Gadin et les sentiments
 de respect et de profonde
 sympathie avec lesquels
 je suis

Votre dévoué

Edouard Morel